

Saint-Paul-lès-Dax

Rencontre avec Charlotte Boucault

A la suite de la lecture de contes animée à la librairie Aux Feuilles Volantes samedi 14 décembre, Charlotte Boucault nous a accordé un entretien.

Comment est né ce recueil de nouvelles contes ?

Ce recueil est l'aboutissement de mes six années d'étude dans le domaine de la traduction en langue russe. Lors de mon parcours universitaire à l'Inalco Paris, j'ai développé un intérêt grandissant pour la Sibérie. Je suis d'abord partie en échange dans la ville de Krasnoïarsk, qui se trouve dans la partie orientale de la Russie. Puis de retour en France, j'ai choisi d'assister à divers séminaires consacrés aux cultures sibériennes et aux peuples des Grands Nords. Je me suis tout de suite prise de passion pour ces cours dispensés par Dominique Samson Normand de Chambourg, spécialiste des peuples autochtones de la Sibérie (sub)arctique. Grâce à cet enseignant-chercheur, j'ai pu définir le sujet de mon travail de fin d'études : « Donner à lire » le patrimoine des conteurs mansis et khantys. Il s'agissait de traduire les *Contes des forêts* qui rassemblait certains récits oraux transmis de génération en génération par les Mansis et les Khantys.

Qui sont les Mansis et les Khantys ? Deux communautés qui vivent dans la partie occidentale de la Sibérie, non loin de l'Oural, et qui peuplent les rives de l'Ob, leur fleuve sacré. Chasseurs-pêcheurs et éleveurs de renne, ces ethnies ont longtemps dépendu de la taïga (la forêt boréale) qui leur fournissait tout ce dont ils avaient besoin. S'ils sont de moins en moins nombreux à vivre de manière exclusivement traditionnelle, j'ai pu constater lors de mon séjour en terres autochtones que les cultures mansies et khantyes sont toujours bien vivantes ! Je ne peux m'empêcher de penser que ce signe est porteur d'espoir pour l'humanité toute entière...

Comment t'est venue

l'idée de ce spectacle ?

En 2022, mon compagnon, le musicien Sylvain Ubéda, et moi avons été accueillis pour une résidence artistique au Kontainer d'Angresse. Nous avions l'envie de créer un spectacle qui serait une adaptation du recueil de contes que j'avais traduits. Nous souhaitions faire découvrir les Mansis et leur culture : une culture qui place la nature au cœur de ses croyances et de son mode de vie. Après une semaine de résidence et grâce au formidable accompagnement de l'équipe Kontainer, la lecture de contes théâtralisée « Dans la taïga » est née. D'après le public, notre représentation a permis d'embarquer pour un véritable voyage chez les Mansis. Le but semblait donc atteint ! Mais bientôt donnait l'idée de pouvoir proposer une représentation au format plus simple, qui nécessiterait moins de technique. Notre souhait ? Être plus proche du public afin de le faire voyager plus facilement dans son propre imaginaire ! Qu'il devienne lui-même acteur de ce spectacle... D'autre part, notre monde semble parfois lancé dans une course folle. Et il devient difficile pour chacun d'entre nous de renouer avec l'essentiel. Pour moi cet essentiel consiste à ralentir, à partager, à prendre le temps de regarder et de considérer ce(ux) qui nous entourent. Voici le message que l'on espère faire passer à travers cette lecture animée « Dans la taïga »... N'y a-t-il pas toujours de la beauté dans la simplicité ?

Nous avons le pouvoir de faire vivre nos cultures régionales, nos langues, nos savoir-faire et nos traditions malgré les nouveaux défis auxquels nous sommes confrontés de manière globale.

Pour revenir à ta question sur la naissance du recueil, j'ai eu la chance, suite à mon voyage, de rencontrer Emilie Maj, fondatrice des éditions Borealia. J'ai effectué le stage nécessaire à la validation de mon Master au sein de cette belle mai-

son d'édition. Emilie, elle-même spécialiste du peuple yakoute de Sibérie, a tout de suite accueilli avec enthousiasme l'idée d'une publication issue de mon travail de mémoire. C'est ainsi qu'est né le livre « Quand la Lune descendit sur Terre », compilation de récits mansis traduits par mes soins.

Comment sélectionnes-tu les contes pour la lecture animée ?

J'avais envie d'une lecture qui s'adresse au plus grand nombre. Que les enfants comme les adultes puissent s'y retrouver. Ce qui est souvent le cas des contes car, comme pour bon nombre d'œuvres littéraires, les niveaux de lecture sont multiples. Les récits choisis mettent en scène le renne, l'ours, l'écureuil de Sibérie, mais aussi le vent, la lune, le pain, le sel. Pour les Mansis, animaux, astres, phénomènes naturels ou objets du quotidien sont des êtres doués de parole, capables de penser et de comprendre la portée de leurs actes. L'éducation se fait donc selon le précepte : « Observe et réfléchis avant d'agir ». Ce, toujours dans le plus grand respect de la terre nourricière. Chez les autochtones de Sibérie qui vivent encore de façon traditionnelle, les relations entre l'homme et la nature sont envisagées selon le principe du don mutuel. D'un point de vue plus technique, nous avons opté pour des contes qui se prêtent bien aux effets visuels et sonores. Solliciter les sens permet aux imaginaires de fleurir !

Nous avons évoqué l'existant, le présent, quid du futur ? As-tu des projets d'un nouveau recueil ?

En effet, j'ai eu la chance d'obtenir une subvention de la région pour la création d'un second recueil via le dispositif mis en place par l'ALCA (Agence culturelle de la Région Nouvelle-Aquitaine). Ces aides sont précieuses pour les auteurs car il est devenu assez difficile de vivre exclusivement de l'écriture et de la traduction littéraire dans le contexte actuel. Je



Charlotte Boucault durant la lecture de conte animée à la librairie Aux Feuilles Volantes - Crédits : BEN

suis donc ravie qu'un second livre voit bientôt le jour aux éditions Borealia. La maison d'édition a soutenu le projet depuis le départ et est très enthousiaste à l'idée de faire paraître un recueil de contes khantys cette fois-ci, dans sa collection « Traditions orales ». Je vais donc consacrer les prochains mois à l'écriture de ce nouvel ouvrage. De belles perspectives s'ouvrent ! Avec l'irrésistible envie de mettre également en scène les récits khantys... Et pourquoi pas, une nouvelle lecture animée aux Feuilles Volantes ?

Question bonus : Y a-t-il un point supplémentaire que tu souhaites

aborder ?

Oui, j'aimerais ajouter que j'ai eu la chance à travers mon parcours de traductrice, d'autrice et de conteuse d'être bien entourée. Si tous les projets que je porte ont pu voir le jour c'est aussi grâce au soutien dont j'ai bénéficié de la part d'ethnologues et chercheurs français, de spécialistes du folklore mansi sur le terrain, de connaissances et amis mansis, de mon éditrice, de mon compagnon musicien et des lieux de représentation au niveau local, telle que la librairie Aux Feuilles Volantes ! Un joli récit de collaboration...

BEN